

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 46, 17 mars 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

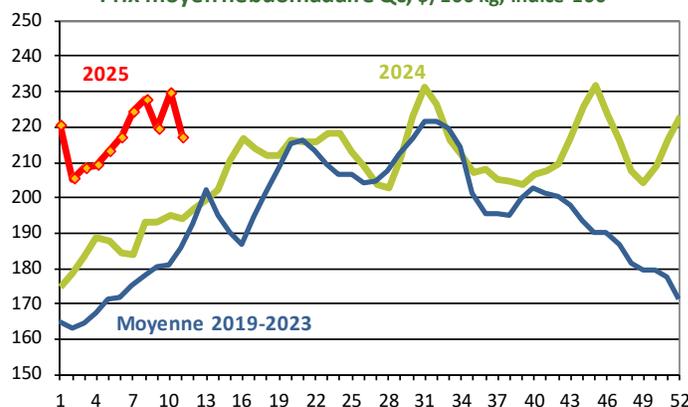
Semaine 11 (du 10/03/25 au 16/03/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 370*
	Prix moyen	\$/100 kg	217,11 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	215,32 \$
	Indice moyen ¹		114,64
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,68
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	246,84 \$
	\$/porc	283,08 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	134 268*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	1 360 254**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,78 \$
Porcs abattus		têtes	2 515 000
Poids carcasse moyen		lb	216,70
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,05 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4391 \$

Semaine 10 (du 03/03/25 au 09/03/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	267,46 \$	257,05 \$
15 % les plus bas		219,44 \$	225,24 \$
15 % les plus élevés		285,00 \$	283,67 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,00	109,32
Total porcs vendus	Têtes	126 271	1 160 991

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs est reparti à la baisse la semaine dernière, reculant de 12,64 \$ (-5,5 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'est établi à 217,11 \$/100 kg, surpassant ainsi le niveau atteint en 2024 et la moyenne de la période 2019-2023 à la même semaine, par des écarts respectifs de 12 % et 17 %.

Cet affaissement a été causé d'une part par la diminution de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière, et d'autre part par l'appréciation du billet vert comparé au dollar canadien.

Les ventes se sont établies à près de 134 300 porcs, un nombre semblable à celui observé en 2024 au même moment.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs est stabilisé au niveau affiché ces quatre dernières semaines avec une moyenne fixée à 89,78 \$ US/100 lb.

Quant au marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse a décliné de 1,64 \$ US (-1,7 %), pour se chiffrer à 97,05 \$ US/100 lb. En dépit de la baisse, la valeur du *cutout* a

Une voix collective

FORTE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
5 et 6 juin 2025



MARCHÉ DU PORC

surpassé celle enregistrée en 2024, ainsi que la moyenne de la période 2019-2023 à la même période, par des marges de 5 % et 14 %. Les coupes primaires dont la valeur a diminué sont le flanc (-13,8 \$ US), le soc (-2,8 \$ US) et la longe (-1 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,52 millions de têtes, en hausse de 4 % par rapport à la semaine précédente, où le nombre avait été limité par une tempête hivernale. Pour la semaine 11, depuis 2000, seules les années 2020 et 2021 ont établi un nombre supérieur de porcs abattus. À noter qu'en 2020 à cette période, les abattages aux États-Unis n'étaient pas encore perturbés par la pandémie.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, le prix mensuel au détail du bœuf aux États-Unis a établi coup sur coup deux records consécutifs, tous mois confondus, au cours des mois de janvier et février. En février dernier, il s'est chiffré à 8,64 \$ US/lb, un niveau supérieur à février 2024, par une marge de 7 %. Comparé à il y a quatre ans, soit en février 2021, le prix a bondi de plus du tiers (+35 %). Selon la tendance saisonnière, le prix du bœuf au détail tend à atteindre un sommet à l'été. Selon Brownfield Ag News, il se pourrait donc que les prix continuent d'augmenter pour atteindre de nouveaux sommets en 2025.

Quant au poulet, son prix au détail s'est fixé à 2,43 \$ US/lb en février, surpassant ceux observés un an plus tôt en février 2024 et février 2021, par des écarts respectifs de 2 % et 22 %. Le prix record a été atteint en septembre 2022 (2,54 \$ US/lb).

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-mars	7-mars	14-mars	7-mars	sem.préc.
AVRIL 25	86,63	87,35	226,82	228,72	-1,90 \$
MAI 25	89,20	90,60	233,56	237,23	-3,67 \$
JUIN 25	96,30	98,10	252,15	256,86	-4,71 \$
JUILLET 25	97,28	99,33	254,70	260,07	-5,37 \$
AOÛT 25	96,53	98,05	252,74	256,73	-3,99 \$
OCT 25	82,48	82,73	215,95	216,61	-0,65 \$
DÉC 25	76,15	75,75	199,39	198,34	1,05 \$
FÉV 26	79,98	78,98	209,40	206,79	2,62 \$
AVRIL 26	83,60	82,30	218,90	215,49	3,40 \$
MAI 26	87,48	86,18	229,04	225,64	3,40 \$

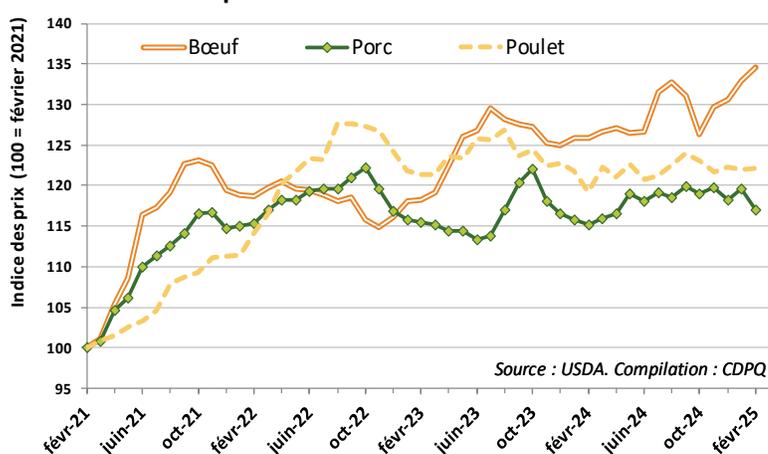
Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,4352 Indice moyen : 111,773

Toujours en février dernier, le prix du porc s'est établi à 4,84 \$ US/lb, un niveau supérieur à février 2024 (+2 %). Comparativement à février 2021, le porc a connu la croissance la plus modeste des trois principales viandes (+17 %). Le prix actuel demeure bien en deçà du record atteint en octobre 2022 (5,05 \$ US/lb). Historiquement, le prix du porc dans les supermarchés au sud de la frontière augmente de mars à octobre, puis diminue. Le rapport du mois prochain nous indiquera si cette tendance se maintient.

Si la croissance du prix du poulet et du porc dans les étalages de viande a ralenti de façon importante peu après l'automne 2022, le prix du bœuf, lui, est demeuré plus volatil, avec une tendance à la hausse. Cela pourrait s'expliquer par la forte demande pour le bœuf. D'après le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, la consommation de bœuf par habitant en 2024 a été étonnamment plus élevée qu'en 2023 à 59,1 lb (26,8 kg), grâce à l'augmentation des importations nettes de bœuf et à la stabilité de la production domestique. Selon Derrel Peel, professeur en économie agricole à la Oklahoma State University, la combinaison de l'augmentation de la consommation de bœuf et de la hausse des prix indique une progression de la demande pour cette viande. En somme, le prix au détail du bœuf est de nature à soutenir celui des autres viandes, dont le porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Indice du prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : PLUS DE MAÏS, UN PEU MOINS DE SOJA EN 2025

Selon une enquête effectuée en décembre auprès de quelque 8 200 producteurs canadiens, en 2025, ces derniers s'attendent à ensemercer plus de maïs (+3 %), soit 1,53 million ha, un peu en deçà du record enregistré en 2023, à 1,55 million ha. La superficie ensemençée en blé progresserait aussi par rapport à 2024 (+2 %). Quant à celle de soja, elle essuierait un recul (-1 %), de même que celle de canola (-2 %).

À propos du maïs, en Ontario, où près de 60 % de l'ensemble du maïs est cultivé au Canada, les agriculteurs prévoient ensemercer 916 800 ha, en hausse de 5 % par rapport à 2024. En ce qui concerne la superficie projetée au Québec, à 354 500 ha, elle varierait peu par rapport à 2024.

Pour ce qui est du soja en 2025, les agriculteurs de l'Ontario, la première province au chapitre du volume produit, prévoient en ensemercer 1,16 million ha, ce qui représenterait un déclin de 8 %. La superficie au Québec montrerait aussi une diminution par rapport à 2024 (-5 %). En revanche, celle du Manitoba connaîtrait un essor de 14 %.

Source : Statistique Canada, 12 mars 2025

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures			
	2025	2024	Var. (%)
milliers d'hectares			
Maïs-grain	1 525,2	1 477,5	+3 %
Québec	354,5	355,7	0 %
Ontario	916,8	873,1	+5 %
Soja	2 280,6	2 310,5	-1 %
Québec	398,8	419,3	-5 %
Ontario	1 164,1	1 262,0	-8 %
Blé	10 435,7	10 241,5	+2 %
Canola	8 759,7	8 907,5	-2 %

Source : Statistique Canada, 12 mars 2025

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-03-14	2025-03-07	2025-03-14	2025-03-07
mai-25	4,58 ½	4,69 ¼	305,9	296,5
juil-25	4,67 ½	4,75 ¾	313,2	304,4
sept-25	4,44 ½	4,50 ¼	316,1	311,1
déc-25	4,51	4,54 ¼	320,5	314,1
mars-26	4,63 ½	4,66	322,8	318,5
mai-26	4,71	4,73	324,2	321,1
juil-26	4,74 ¾	4,76 ½	326,5	322,7
sept-26	4,56 ½	4,57 ¾	324,2	325,4

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi passé, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et juillet a reculé par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,11 \$ US et 0,08 \$ US par boisseau, respectivement. Parallèlement, concernant le tourteau de soja, les contrats à terme de mai et de juillet se sont appréciés de 9,4 \$ US et 8,8 \$ US la tonne courte.

Le rapport du USDA sur l'offre et la demande du maïs et du soja américains paru mardi dernier a été neutre avec des composantes de l'offre et de la demande pour la plupart inchangées par rapport au mois précédent. En outre, il n'indiquait aucun changement de la production de maïs et de soja au Brésil et en Argentine.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 14 mars dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,20 \$ + mai 2025, soit 267 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,30 \$ + mai, soit 311 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,99 \$ + décembre 2025, soit 256 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,05 \$ + décembre, soit 258 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : BONIFICATION
DU PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS**

Le 7 mars, le ministre de l’Agriculture et de l’Agroalimentaire (AAC), Lawrence MacAulay, a annoncé que la limite des avances sans intérêts dans le cadre du Programme de paiements anticipés sera fixée à 250 000 \$ pour l’année de programme 2025. Auparavant, cette limite était fixée à 100 000 \$. Cette augmentation permettra aux producteurs et productrices agricoles de bénéficier d’une plus grande flexibilité financière et de réaliser des économies pouvant atteindre 5 000 \$ en frais d’intérêts.

Le programme offre aux agriculteurs et agricultrices un accès facilité à des liquidités pouvant aller jusqu’à un million \$, selon la valeur de leurs produits agricoles. En plus de réduire les coûts financiers, cette mesure vise à soutenir les producteurs et les productrices dans l’achat d’intrants et la gestion des dépenses liées à la production, leur permettant ainsi de commercialiser leurs produits au moment opportun.

Sources : Flash, 14 mars et AAC, 7 mars 2025

**CANADA : REPRISE DES IMPORTATIONS
DE PORC DE SMITHFIELD**

Le 12 mars, le Canada a levé la suspension temporaire qui frappait l’abattoir de porcs de Smithfield Foods situé à Tar Heel, en Caroline du Nord. Le 6 mars, les autorités canadiennes avaient bloqué certains produits en raison d’incidents de non-conformité. Il s’agit du premier abattoir de porcs en importance aux États-Unis.

Dans un communiqué, Smithfield Foods a exprimé sa gratitude envers le USDA et l’Agence canadienne d’inspection des aliments (ACIA) pour la résolution rapide du dossier.

Sources : Meatingplace, 14 et 7 mars 2025

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Mexique	104 502	2 %	222,0	7 %
Chine/Hong Kong	37 596	6 %	92,3	9 %
Japon	22 271	-21 %	90,8	-21 %
Corée du Sud	16 453	-21 %	52,7	-22 %
Canada	15 361	-9 %	59,1	-9 %
Autres destinations	47 782	0 %	151,1	6 %
Total	243 965	-3 %	668,0	-2 %

Source : USMEF, 7 mars 2025

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS DE PORC EN DÉBUT D’ANNÉE

Selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont atteint près de 244 000 tonnes en janvier 2025, soit une baisse de 3 % par rapport à 2024 au même mois. Malgré ce recul, il s’agit de l’un des quatre meilleurs mois de janvier jamais réalisés. Les revenus générés ont également diminué par rapport à janvier 2024 (-2 %), s’établissant à quelque 668 millions \$ US, ce qui les situe tout de même au 3^e rang des meilleures performances en matière de recettes, pour ce mois.

Le recul des exportations en janvier s’explique en grande partie par une forte baisse du volume des ventes vers le Japon (-21 %) et la Corée du Sud (-21 %). Le Canada a aussi enregistré un déclin de ses achats, le tonnage étant en recul de 9 % par rapport à janvier 2024.

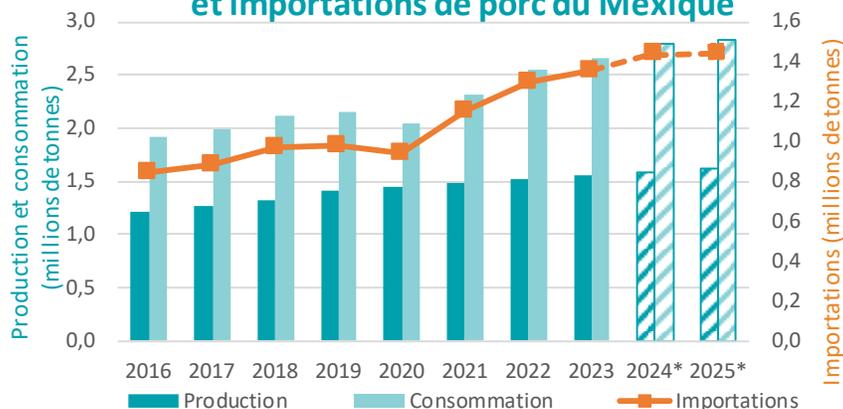
À l’inverse, les deux principales destinations du porc américain ont enregistré une progression de leurs acquisitions. Pour ce qui est du Mexique, le volume et la valeur ont augmenté de 2 % et 7 %, respectivement. Quant à la Chine/Hong Kong, le tonnage expédié a progressé (+6 %), de même que les recettes (+9 %). La croissance de ces deux marchés a contribué à atténuer l’impact du repli des ventes vers d’autres destinations majeures en Asie ainsi que vers le Canada.

Source : USMEF, 7 mars 2025



NOUVELLES DU SECTEUR

Production, consommation et importations de porc du Mexique



* Estimation pour 2024 et prévision pour 2025 Source : USDA, févr. 2025

MEXIQUE : DES IMPORTATIONS STABLES EN 2025

En 2024 et en 2025, les importations de viande de porc du Mexique se chiffrent à près de 1,44 et 1,45 million de tonnes respectivement, d'après le rapport *Livestock and Products Semi-annual* portant sur ce pays, publié par le USDA. En hausse annuelle, les achats de porc étranger en 2024 afficheront un bond de 6 % tandis que ceux de 2025 demeureront stables. Ces prévisions reflètent les politiques commerciales en vigueur au moment de publier et supposent leur maintien.

En 2025, les importations de porc seraient soutenues par la demande du secteur des services alimentaires et restauration. Les États-Unis resteront le principal fournisseur de porc du Mexique, à hauteur de 85 % du volume de ses achats, en raison de leur proximité géographique et de leur capacité à expédier des produits frais ou réfrigérés de longue durée (*chilled*).

En 2024, une forte croissance du tourisme international avait accru la demande de produits alimentaires, notamment de porc. Or, plus de la moitié (51%) de la consommation intérieure totale est satisfaite par les importations, la production n'augmentant pas assez rapidement pour répondre à la demande.

Source : USDA, 4 mars 2025

L'ALLEMAGNE DÉCLARÉE « EXEMPT DE FIÈVRE APHTEUSE »

En date du 12 mars 2025, l'Allemagne a retrouvé son statut « exempt de fièvre aphteuse sans vaccination », à l'exception d'une zone du Land de Brandebourg, pour laquelle des restrictions de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) s'appliquent toujours. Rappelons qu'en janvier dernier, les autorités allemandes avaient déclaré un premier cas de la maladie dans cette région à proximité de Berlin en près de 37 ans.

Les mesures de contrôle de la fièvre aphteuse et le suivi des animaux à risque seront maintenus minimalement jusqu'au 11 avril 2025, dans un rayon de six km autour du seul foyer d'écllosion rapporté à ce jour. Même si le principe de zonage permet le commerce intérieur et intra-Union européenne (UE) des produits agricoles hors des zones sous restriction, le rétablissement du statut sanitaire envoie un message clair aux partenaires commerciaux du pays. La confirmation officielle de l'OMSA est cruciale pour les discussions et sera bénéfique pour les exportations, a ajouté le ministre fédéral allemand de l'Agriculture.

Par ailleurs, au début du mois de mars en Hongrie, une autre écllosion de fièvre aphteuse en UE a été confirmée au sein d'un troupeau bovin par les autorités vétérinaires du pays. Il s'agit d'un premier cas depuis plus de 50 ans dans ce pays. Cette situation sème l'incertitude, alors que le Royaume-Uni a déjà annoncé des restrictions sur l'importation de produits à risque en provenance de Hongrie et de Slovaquie. La National Farmers Union of Scotland a également réclamé à son gouvernement le renforcement du contrôle à la frontière.

Sources : *Pig Progress*, 14 mars, *Trois3* et *PigWorld*, 7 mars 2025

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie), Phendy Jacques, agr., M. Sc., Léonie Morin Doré, M. Sc. et Nathalie Plourde, B. Sc. A.

